

“ Merci bien, dit Amalia ; d'ailleurs je suis sûre qu'il viendra aujourd'hui...le voici...je reconnais sa manière de sonner.”

C'était lui, en effet.

Il entra, s'assit, causa de choses et d'autres, ne dit aucune impertinence, ne fit aucune allusion à quoi que ce fût, si bien qu'Amalia finit par lui demander :

“ Et votre inconnue ?

—Elle écrit toujours.”

Romolo et Gioachino ne soufflaient mot.

Le jeune homme déplia un journal et lut lentement, avec le ton nonchalant d'un homme ennuyé :

“ Je t'ai vu ! Quelle fête pour mon cœur ! ”

—Tu te trompes ! s'écria Gioachino imprudemment en jetant un regard sur son complice.

—Je ne me trompe pas, c'est écrit.

—Gioachino veut dire, corrigea Romolo, que, si tu n'est pas allé au bal, ton inconnue n'a pas pu te voir, et qu'il doit y avoir une équivoque,

—Il n'y a pas d'équivoque, c'est écrit.”

Et il lut jusqu'au bout une lettre dans laquelle *la fête du cœur* de l'inconnue était ornée des plus belles fleurs de rhétorique.

Le docteur Rocco fit pour son compte l'observation que, s'il y a au monde tant de sots qui n'ont ni goutte, ni catarrhe, ni bras invalide, ni même le plus plus petit dégât au pyllore, cela sert probablement à témoigner de la toute-puissance du dieu (avec un petit *d*) auquel tout est permis.

Gioachino et Romolo étaient littéralement figés ; ils étaient tombés dans une méditation profonde comme un abîme.

“ Si vous n'êtes pas allé au bal, c'est une plaisanterie, dit Tranquilina.

—Je suis allé au bal, répondit Federico ; mais c'est une plaisanterie tout de même.”

En sortant de chez les Trombetta, Gioachino dit à Romolo :

“ J'ai deviné qui a écrit cette lettre.

—Moi aussi...Amalia !

—Précisément ; cela ne pouvait venir à l'esprit d'aucune autre personne ; elle ne sait pas que l'inconnue c'est nous, et se croit sûre de ne pas être découverte ; mais pourquoi continue-t-elle la plaisanterie ?

—Pour lui faire accroire que c'est véritablement une plaisanterie, tandis qu'elle est persuadée du contraire.

—Ah ! oui, pour mortifier la vanité de ce Federico qu'elle *ne peut souffrir*, pour punir la stupidité de l'inconnue et venger son sexe...elle est toujours la même, tu le vois bien. Sa mère a raison : cette jeune